

Une rencontre rêvée.

La trappe du grenier émet un petit grincement. Discrète comme je suis, je me faufile dans les piles de livres. Pendant des heures je reste là, à lire plusieurs ouvrages. Un livre brun foncé attire particulièrement mon attention car il ne porte ni titre ni résumé.

« Ma chérie! C'est l'heure du dessert, m'appelle maman.

- J'arrive! »

Je descends les escaliers en douceur avec le livre sous ma veste et vais rejoindre ma famille confortablement installée dans le salon. La télévision est allumée et comme cela se produit une ou deux fois par an, nous visionnons des vidéos notamment celles où mon grand père était encore en vie. Aujourd'hui, cela fait plus de 20 ans qu'il est mort et moi, j'en ai 9. Certes je ne l'ai jamais connu mais je me sens malgré tout très attachée à lui. Sur les vidéos, je peux le voir en train de rire avec ses enfants et j'aurais tellement aimé que ce soit moi... Comme à chaque fois, une vague de jalousie m'envahit et c'est l'incompréhension qui l'emporte... Pourquoi est-il parti si tôt? Pourquoi est-il mort? La vie peut être tellement injuste! Avec toute ma famille nous regardons ces images défiler. Du coin de l'œil, j'observe ma grand-mère profondément touchée de revoir ces vidéos.

Chamboulée, je sors marcher quelques instants afin de respirer un grand air frais et j'ouvre le livre mystérieux que j'ai récupéré. Je reconnais tout de suite l'écriture de ma grand-mère ; et je découvre son histoire, leur histoire qui débute par leur mariage. Au fur et à mesure de l'avancée de ma lecture, je commence à connaître de plus en plus précisément mon grand-père. Je suis tellement heureuse... et tout à coup, c'est le choc !

Je m'endors profondément, sans me rendre compte que je suis aspirée par ce livre encore ouvert.

En ouvrant les yeux, je me retrouve dans un endroit familier. Au loin, je reconnais la maison de ma grand-mère. En entrant, une sensation étrange s'empare de moi. Les murs sentent encore la peinture fraîche et les meubles sont neufs. Je me sens complètement perturbée. Je me pose plein de questions. Comment suis-je arrivée là ? Pourquoi les choses sont-elles agencées comme ceci ? Est-ce vraiment réel ? Mes doigts parcourent la peinture fraîche me guidant vers la cuisine où je distingue des voix. Je reconnais immédiatement la voix de ma grand-mère qui parle avec ses trois enfants. Je l'aperçois ; elle est si jeune et si jolie ! Je m'avance prête à leur parler, mais ils n'ont pas l'air de prêter attention à ma présence. Mes yeux parcourent rapidement l'ensemble de la cuisine et tombent sur un calendrier. Surprise, je me rapproche, la date grossit et chose inexplicable nous sommes le 21 février 1998 ! Je n'en crois pas mes yeux, je suis dans le passé ! Comment est-ce possible ? Comment ai-je pu remonter 23 ans en arrière ? Perdue dans mes pensées, j'entends tout à coup une sirène au loin. J'ai dû rater quelque chose pendant que je me questionnais. Je me ressaisis et vois deux ambulanciers entrer dans la maison et ressortir avec une personne sur un brancard. J'aperçois seulement ses cheveux mais je ne peux distinguer son visage. Juste après, je vois ma grand-mère et ses enfants pleurer. Intriguée, j'embarque avec eux dans la voiture. Pendant le trajet, je réalise que je suis semblable à un fantôme : on ne me voit pas mais moi je suis bien au cœur des événements. Nous arrivons devant un bâtiment qui m'évoque de mauvais souvenirs. J'hésite pendant plusieurs minutes mais je suis trop intriguée donc je prends sur moi et décide de rentrer à l'hôpital. J'essaye de suivre le brancard mais avec mes petites jambes je vais largement moins vite que les infirmiers. J'attends pendant de longues heures sur une chaise en gardant un œil sur la porte du bloc opératoire. Le stress s'empare petit à petit de mon esprit. D'un coup, la

porte s'ouvre à grande volée et un chirurgien en blouse blanche s'approche de ma grand-mère.

« Votre mari est sain et sauf pour le moment. Son état est stable mais l'opération a été longue et éprouvante. Il devra rester en soins intensifs jusqu'à nouvel ordre.

- Merci beaucoup Docteur », répond ma grand-mère avec un grand soulagement.

J'essaye de lui prendre la main comme d'habitude mais j'oublie qu'à cet instant précis cela n'est pas possible. Perturbée, je décide tout de même de la suivre et nous arrivons dans une chambre austère où le bruit des machines domine. Un homme d'une cinquantaine d'années est allongé sur le lit ; il a l'air extrêmement fatigué. Dans l'entrebâillement de la porte, je l'observe et je remarque un air de famille. Une chose me frappe : ces yeux marron très foncé... En scrutant bien tout son visage, je me rends compte que c'est le même homme que celui que j'ai vu le matin même dans les vidéos. Je ne veux pas trop espérer mais je pense que c'est mon grand-père ! Deux heures plus tard, ma grand-mère quitte la chambre avec ses enfants. Je prends mon courage à deux mains et j'entre dans la chambre. Instantanément, il tourne sa tête dans ma direction et me regarde. Je suis paralysée sur place, je n'imaginai pas qu'il pouvait me voir. Avec sa main il me fait signe de m'approcher. Doucement, je m'approche près de son lit et je prends la main qu'il me tend.

« Assieds-toi là », me dit-il.

Sa voix est tellement différente de celle que j'ai pu entendre.

« Qui es tu jeune fille? Pourquoi es-tu en pyjama?

- Je suis Lison et je crois que je suis ta petite fille. Pour le pyjama c'est un peu long à expliquer !

- Mais explique-moi ; j'ai tout le temps! Et je suis curieux de connaître ton histoire. »

Je lui raconte alors toute mon histoire. Il est impressionné mais à vrai dire je crois que je le suis aussi tout autant !

« Donc si on résume, tu as voyagé dans le temps avec un livre?

- Oui... On peut dire cela !

- Bon, à t'écouter, tu es donc ma petite fille... et tes yeux me le confirment, tu as bien le même regard que ta maman ! Alors maintenant je veux que tu me racontes tout ce que tu veux... tout ce que tu peux !

- Une des choses les plus importantes que je peux te dire, parce que je sais que tu aimes le foot autant que moi, c'est que nous avons gagné la coupe du monde en 1998 et en 2018.

- C'est génial! J'aurais tellement aimé voir ce match.

- Oh, mais je peux te le diffuser avec mon téléphone si tu veux ! »

Avec une grande émotion, nous regardons le match de 98 et en même temps je lui parle de tout et de rien. Je lui parle de l'école, de ma vie de famille, de ce que j'aime faire et surtout de ce que j'aime manger ! Je réussis presque à lui raconter toute ma vie en si peu de temps. Nous avons tant de choses en commun et tellement de choses à nous raconter, à partager...

A la fin du match, il me dit :

« Prends le jeu de carte juste à côté de toi, on va jouer à la belote.

- D'après ce que j'ai entendu dire, tu es un très bon joueur !

- Je suis même le meilleur! »

Là encore, nous passons un merveilleux moment tous les deux.

Épuisé, mon grand-père s'endort un sourire aux lèvres. J'admire les flocons de neige qui tombent délicatement; c'est vraiment magnifique ce paysage tout blanc. C'est presque de la magie. Heureuse, je contemple mon grand-père et me dis que j'aurais vraiment aimé qu'il soit à mes côtés en 2021. J'imagine tous les moments que nous aurions vécus ensemble. Une vague de tristesse m'envahit mais je me dis qu'il faut que

je profite du moment présent. Peu de temps après, je m'endors paisiblement à côté de lui.

Tout à coup, une machine se met à biper de plus en plus fort. Je me réveille en sursaut et je l'appelle. Il ouvre les yeux et me parle avec une voix très faible. Une fois sa phrase terminée, il se rendort et ne bouge plus. J'essaye de le réveiller. Je prends son pouls, il est très faible. Trop faible. En panique, je crie à l'aide mais aucun son ne sort de ma bouche. J'ai beau tout essayer mais rien ne marche. Les médecins entrent dans la chambre pour le réanimer. Ils s'acharnent sur ce corps inerte, sortent des défibrillateurs et font tout pour le ramener à la vie. Il n'y a plus d'espoir. Je me sens vide. Mille pensées se bousculent dans mon esprit. Ceci me fait l'effet d'un coup de poignard qui atterrit droit dans mon cœur. Je hurle de douleur, je tressaille dans tous les sens, je pleure car je ne peux supporter le fait qu'il soit parti. J'ai envie de tout casser. Ne pouvant plus rien faire je m'évanouis sur le carrelage froid de la chambre.

Tout à coup, je sens quelque chose tapoter mon épaule. Je lève la tête et je vois mon grand-père.

« Que fais-tu ici? Tu es encore vivant?

- Non, je suis bien mort. Mais ma chérie, dis moi, pourquoi pleures-tu?

- Je ne veux pas que tu partes pour toujours, je veux que tu sois là près de moi.

- Je serai toujours là, dans ton cœur, à tes côtés.

- Je veux que tu restes auprès de moi ou alors... emmène-moi avec toi !

- Lison ouvre les yeux, tu ne peux pas mourir. Pas maintenant ! Tu as encore une belle vie devant toi. Réveille-toi ! Il faut absolument que tu te réveilles.

- De quoi tu parles? Je suis réveillée.

- Non tu ne l'es pas, crois moi. Fais-moi plaisir : vis ta belle vie ! Réveille-toi je t'en supplie! Réveille-toi Lison! »

Cette phrase me trotte dans la tête pendant un long moment. D'un coup brusque, je me réveille en aspirant une grande bouffée d'air. Après quelques secondes, une fois que mes yeux s'habituent à la clarté de la pièce, je remarque que mon bras est attaché à une perfusion. Je peux entendre les machines qui font un bruit régulier. Ce sont les battements de mon cœur. Ma mère s'approche délicatement de moi.

« Pourquoi suis-je ici maman ? »

- Quand tu es sortie prendre l'air, tu as traversé, le nez plongé dans un livre comme d'habitude... et tu t'es fait renverser par une voiture. Tu as été dans le coma pendant deux jours ; nous avons eu très peur.

- Je ne me souviens pas... Dis maman, si j'étais dans le coma cela veut dire que tout ce que j'ai vécu ces dernières 48 heures, n'était qu'un rêve ?

- Tes rêves reflètent forcément une part de réalité, ma belle. »

A cet instant précis, une étoile filante passe dans le ciel obscur. Puis juste après, une étoile brille de toutes ses forces. Pour moi c'est un signe inéluctable de mon grand père. Je crois que je n'ai jamais été aussi heureuse... L'avoir rencontré... quel bonheur ! Au fond de moi, je remercie ce livre mystérieux qui m'a permis cette escapade dans le passé...

Rebelote